vinetur

La production mondiale de vin devrait reculer de 1 % en 2026

La première estimation de l’OIV, à 225 millions d’hectolitres, intervient après une baisse de 4,8 % des surfaces viticoles depuis 2020

jeudi 19 novembre 2026



L’Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) estime que la production mondiale de vin devrait atteindre 225 millions d’hectolitres en 2026, soit 1 % de moins qu’en 2025. Cette première estimation laisse présager une nouvelle année marquée par une offre limitée.

Ce chiffre renforce les signes d’une poursuite de l’ajustement du marché du vin à une demande plus faible, plutôt que d’un retour à une phase d’expansion. L’OIV a également indiqué que le vignoble mondial avait diminué de 4,8 % depuis 2020, ce qui témoigne d’un recul plus général des surfaces plantées à mesure que les habitudes de consommation évoluent.

Pris ensemble, ces deux chiffres montrent que la base de production du secteur continue de se réduire. La diminution du vignoble ne se traduit pas directement par une baisse de la production chaque année, car les volumes récoltés dépendent aussi des conditions météorologiques et des rendements. Mais le recul des surfaces plantées laisse penser qu’une partie de l’ajustement est structurelle et ne tient pas uniquement aux conditions d’une campagne donnée.

L’estimation de l’OIV est suivie de près dans l’ensemble de la filière viticole, car elle constitue l’un des premiers indicateurs mondiaux de l’ampleur des vendanges. Pour les domaines viticoles, les exportateurs, les importateurs, les distributeurs et les détaillants, ce chiffre peut orienter les anticipations concernant la disponibilité des produits, les niveaux de stocks et les plans d’achat. Il peut également influer sur la manière dont les acheteurs du secteur des boissons au sens large envisagent l’approvisionnement, la gestion des stocks et les discussions sur les prix, en particulier sur les marchés où le vin est en concurrence avec la bière et les spiritueux pour les linéaires et les dépenses des consommateurs.

L’estimation pour 2026 indique que les producteurs n’augmentent pas leur production malgré le recul de l’offre observé ces dernières années. Les dernières données pointent plutôt vers un marché qui s’ajuste davantage à la demande. La contraction des surfaces viticoles depuis 2020 va dans le même sens : certains viticulteurs et régions productrices semblent réduire leur exposition à mesure que les habitudes de consommation évoluent et que la consommation s’inscrit dans une tendance de long terme à la baisse dans certaines parties du monde.

L’OIV a qualifié le chiffre de 225 millions d’hectolitres de première estimation : il s’agit donc d’une évaluation préliminaire et non d’un total définitif. Cela importe pour les acteurs du marché, car les premières estimations de production servent souvent de

référence à la planification commerciale, avant la disponibilité de données plus complètes. Même de faibles variations du chiffre final peuvent influer sur les flux commerciaux, les calendriers de mise en marché et les décisions concernant la durée pendant laquelle les stocks existants devront couvrir la demande.

Cette dernière prévision intervient alors que le secteur mondial du vin doit composer avec plusieurs pressions simultanées. Dans de nombreux pays, les producteurs ont dû réagir à l'évolution des préférences des consommateurs, au recul de la consommation de vin sur certains marchés matures et aux difficultés financières liées à une offre supérieure aux ventes. La réduction des surfaces viticoles peut contribuer à limiter les excédents, à soutenir les prix et à alléger la charge que représente le stockage des invendus, mais elle réduit aussi la marge de manœuvre pour accroître rapidement la production en cas de reprise de la demande.

Pour les entreprises qui achètent, expédient ou financent du vin, l'estimation de l'OIV constitue une nouvelle référence pour évaluer la situation du marché à l'approche du prochain cycle de vente. À lui seul, un chiffre de production en baisse ne détermine ni les prix ni la disponibilité dans un pays donné, car les stocks reportés et les écarts entre régions lors des vendanges comptent également. La prévision de 225 millions d'hectolitres, associée au recul de 4,8 % des surfaces viticoles depuis 2020, indique néanmoins que la base d'approvisionnement mondiale en vin reste sous pression, tandis que le secteur s'adapte à un nouvel environnement de demande.